



Cure psychanalytique et démarche maçonnique

Xavier Masson

DANS **LA CHAÎNE D'UNION** 2009/4 (N° 50), PAGES 50 À 56

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0292-8000

DOI 10.3917/cdu.050.0050

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-la-chaine-d-union-2009-4-page-50.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

DOSSIER

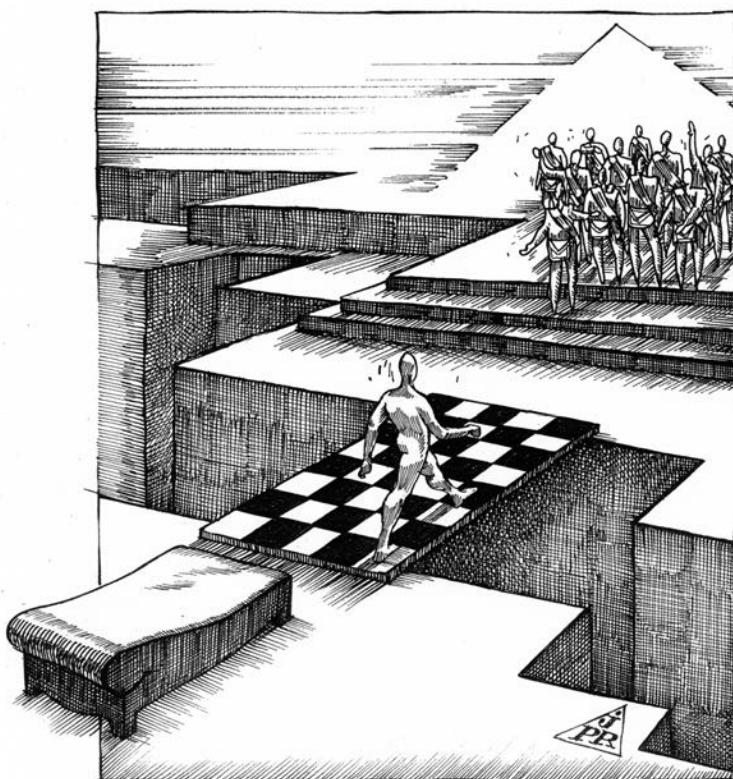


Illustration
Jean-Pie Robillot



LA LOGE ET LE DIVAN

CURE PSYCHANALYTIQUE ET DÉMARCHE MAÇONNIQUE

PAR XAVIER MASSON

Pour la franc-maçonnerie comme pour la psychanalyse, il s'agit de «réunir ce qui est épars». Mais, pour la psychanalyse, il s'agit de relier l'homme à lui-même, tandis que, pour la franc-maçonnerie, il n'est question que de relier l'homme aux autres hommes, au monde et au cosmos. Différence capitale, qui s'affirme par de nombreux traits.

● 51

L'initiation nous amène à pénétrer dans la nuit, dans sa nuit, la nuit du sein maternel, pour accéder à la nuit cosmique par une mort initiatique qui préfigure la mort biologique, suprême initiation qui nous relie à l'infini de la chaîne des initiés et à l'espérance de la vie nouvelle.

L'initiation apparaît ainsi comme le phénomène humain essentiel puisqu'elle marque une limite de la vie et se présente à l'humain comme le seul moyen de compréhension possible pour accéder à la connaissance de ce qui le dépasse.

Tout en vivant dans le monde profane auquel il appartient, l'homme cherche à rejoindre sa part d'immortalité dans le Tout vivant en s'immergeant dans la roue du paradoxe d'intégration et de séparation qui scande la vie humaine.

L'initiation permet l'émergence d'un nouvel être qui trouve en lui-même un nouveau monde possible tout en restant solidaire d'une société dont il se sépare.

L'acquisition de ce pouvoir ne peut se réaliser qu'en acceptant l'abandon des habitudes qui définissent l'humanité normale. C'est par un travail, un apprentissage, un passage par des épreuves et la pratique de certains rites secrets, connus des seuls initiés, que l'être va faire son entrée dans son nouvel état, passer d'un groupe social à un autre où se révélera

à lui une signification cachée des choses, naissance à une nouvelle réalité approchée puis peu à peu assimilée.

Quand la psychanalyse relie l'être à la mort en la définissant comme partie indissociable de la vie, la franc-maçonnerie le renvoie à son immortalité en intégrant la vie humaine à l'éternité du cosmos : quand « rien ne meurt, tout est vivant »

Dans notre monde du XXI^e siècle, le mystère initiatique ne cesse de nous interroger et rencontre, particulièrement en Occident, deux voies remarquables : la psychanalyse et la franc-maçonnerie qui, l'une comme l'autre, interrogent, qu'on les compare ou qu'on les oppose, quand elles intriguent ou quand elles séduisent.

Ainsi peut-on aussi bien entendre « comment peut-on être psychanalyste (donc psychanalysé) et franc-maçon ? » que « la franc-maçonnerie m'a servi de psychanalyse ».

Et pourtant ces deux approches de la présence humaine au monde, ressenties comme mystérieuses, ne sauraient ni se remplacer ni s'exclure. Pour chacune, le but est de « réunir ce qui est épars », mais pour la psychanalyse, il s'agit de relier l'homme à lui-même, et pour la franc-maçonnerie, de relier l'homme aux autres hommes, au monde et au cosmos.

Les deux méthodes déterminent un passage mais, lors de la cure psychanalytique, il s'agit d'une prise de conscience de l'indigence de l'être, absent à la réalité de ce qui l'anime, alors que le travail maçonnique conduit à la quête du sens d'une action prenant corps dans un Principe créateur où se trouve le sens de l'Être.

Le psychodrame initial d'un rite d'initiation comporte la mort, régression initiatique, et la renaissance symbolique du nouvel initié.

Alors que la psychanalyse relie l'être à la mort en la définissant comme partie indissociable de la vie, la franc-maçonnerie le renvoie à son immortalité en intégrant la vie humaine à l'éternité du cosmos : quand « rien ne meurt, tout est vivant ».

Le sujet de la psychanalyse n'appartient pas au système du mythique et la psychanalyse n'est pas un rite ; toutefois elle a en commun avec eux la loi fondamentale selon laquelle la mort habite la vie qu'elle médiatise.

Les rites d'initiation s'adressent à un homme qui réalise et comprend le sens de son existence, immergé dans un système de références admises, cadre des structures symboliques, expression de la culture.

La psychanalyse dévoile les lois fondamentales de l'initiation. Elle introduit le sujet dans les signifiants qui structurent l'existence et dont l'occultation perturbe l'homme qui, malgré leur méconnaissance, reste en leur pouvoir.

A travers les passages périlleux ressentis comme autant de morts à lui-même, l'humain, au cours d'une lente transformation, parvient à acquérir liberté, élaboration subjective et désir personnel. Arraché au sein d'une mère, il devient capable de langage et de communication.

Le complexe d'Œdipe, en imposant le renoncement à la toute puissance libidinale, permet, par la castration symbolique, l'aptitude au désir personnel.

Le renoncement au phantasme d'immortalité permet seul d'intégrer à l'existence quotidienne la conscience d'être mortel : « Si tu veux vivre, prépare la mort », écrit Freud. Selon lui, la maladie de l'homme est liée au refoulement de la sexualité et de la mort dans leur lien indissociable : « Quand nous allons à la racine de la vie (...), nous ne trouvons rien d'autre que la vie conjointe à la mort » (Lacan).

La psychanalyse vise au premier chef le dysfonctionnement d'une organisation psychique inconsciente et la perturbation chez l'individu du système d'information qui en découle. Elle a pour finalité de rétablir la structuration de l'appareil défaillant

La psychanalyse part d'une pratique et d'une pensée pour livrer passage à ce qui nous échappe, l'inconscient, interface du biologique et du psychique qui fonctionne dans l'absence de tout temps (Michel Foucault). Son signifiant est vide et elle n'a pour seule fonction que d'indiquer la direction. Lieu d'un déplacement incessant, elle est un « non lieu » où rien n'aura eu lieu que le lieu (Mallarmé).

Ce qui est visé dans une psychanalyse, c'est au premier chef le dysfonctionnement de l'organisation psychique inconsciente et la perturbation du système d'information qui en découle. Sa finalité est d'établir ou de rétablir la structuration de l'appareil psychique défaillant. Les causes de ce dysfonctionnement sont attribuées à un défaut de désintrinsication des pulsions désirantes et sexuelles dans une carence de leur dialectique.

Alors la psychanalyse est une initiation si l'on considère que, dans toute initiation, il y a transmission d'un savoir réservé pour accéder à une connaissance supérieure. Elle porte bien la marque d'un passage qui, par la régression, l'individuation, va jusqu'à la mort symbolique. Elle transforme « une pluralité d'éléments sans liens en un ensemble d'éléments ordonnés » (Lacan, sém. 12/4/67). Elle va donner du sens par un échange, apporter après avoir privé, permettre une restructuration dynamique et une renaissance rituelle.

Toutefois, si l'initiation psychanalytique donne accès à un groupe, son but est loin d'en assurer l'organisation mais seulement de permettre à l'individu de rejoindre le groupe social profane avec un acquis sur lui-même par la résolution des conflits et l'harmonie individuelle en dehors de toute identification à un père et encore moins à un maître.

La fin de l'initiation débouche donc sur un groupe dissolu. Si elle initie bien, elle s'oppose à la constitution d'un groupe d'initiés, son expérience est celle de l'expérience d'une perte : « l'analyse est en somme la réduction de l'initiation à sa réalité » (Lacan).

La psychanalyse part d'une pratique et d'une pensée pour livrer passage à ce qui nous échappe et dont le signifiant n'a pour seule fonction que d'indiquer la direction. Procédé d'investigation de processus psychiques qu'elle rend accessibles, elle est essentiellement une méthode de traitement des troubles qui se fonde sur cette investigation à partir d'une série de conceptions psychologiques expérimentales dont la fusion a progressivement abouti à une discipline nouvelle à visée scientifique.

Procédé d'investigation de processus psychiques, la psychanalyse est une méthode de traitement de troubles personnels. L'initiation maçonnique permet à l'un de progresser à travers les autres dans un même espace et un même temps régis par un même rite, à l'aide d'un corpus ésotérique commun

La psychanalyse et la maçonnerie ont en commun la parole.

Celui qui vient voir un psychanalyste vient interroger sur sa capacité d'être et propose une vérité qu'il faut accueillir sans savoir où elle peut mener. Il est séparé d'une communauté qui ne saurait colmater son manque. Le quotidien marque la faille, fait défailir la raison, ouvre une béance dans laquelle le sujet devient énigme. Le dénuement essentiel est la communication. Devenu étranger à toute communauté, il n'a que sa douleur, il n'a plus que sa parole.

Devant l'opacité du quotidien, le sujet échappe à lui-même par une illusoire maîtrise du moi devant le dénuement que représente l'imprévu. Il est divisé par son désir dans une séparation qui engage le corps où elle s'inscrit comme un langage. Ce corps divisé du langage se fait parole où se nouent pulsions de vie ou pulsions de mort, relance d'un désir impensé, marqué par l'interdit.

La psychanalyse est un dire, une parole, une initiation à l'Autre, l'autre en soi, celui qui s'exprime particulièrement dans le rêve dont l'interprétation rejoint la tradition dans la nuit des temps.

La psychanalyse part d'une pratique et d'une pensée pour livrer passage à ce qui nous échappe et dont le signifiant n'a pour seule fonction que d'indiquer la direction. Procédé d'investigations de processus psychiques qu'elle rend accessibles, elle est essentiellement une méthode de traitement des troubles qui se fonde sur cette investigation à partir d'une série de conceptions psychologiques expérimentales dont la fusion a progressivement abouti à une discipline nouvelle à visée scientifique.

La franc-maçonnerie procède, quant à elle, contrairement à la cure

individuelle inscrite dans le temps profane d'un travail analytique, à une initiation collective, en groupe, la loge, qui permet, mais également impose, de progresser soi-même à travers les autres dans un même espace et un même temps symboliques, à l'aide d'une méthode, d'un corpus ésotérique dans un cadre rituel régi par un rite.

Elle rejoint les initiations traditionnelles qui désignaient l'ensemble des cérémonies par lesquelles un homme était admis à la connaissance de certains « mystères » qui permettaient d'abandonner la condition humaine banale, profane pour accéder à une possession et à une connaissance de pouvoir supérieur, voire surnaturel.

Toutes les initiations commencent par une mort symbolique qui annonce le début d'un chemin qui s'ouvre sur un mystère qui va permettre un dépassement individuel.

Dans la franc-maçonnerie, le nouvel initié, au sortir de l'épreuve de la terre, après son face-à-face avec le crâne, cheminera aux côtés de la mort. Il apprendra par un rituel établi la descente dans ses propres enfers pour y retrouver sa propre lumière. Il comprendra, étape par étape, le sens de la vie intriqué à celui de la mort quand tout retourne à la terre pour se perpétuer. Il porte avec lui la nostalgie d'une parole perdue pour rejoindre l'énergie spirituelle des puissances.

Entre deux initiations, dont l'une s'adresse à une souffrance psychique qu'anime le manque de la cohésion personnelle, et l'autre, souffrance métaphysique à la recherche d'une parole perdue qui contient la clé de notre existence, il y a un fossé

L'initiation est un projet individuel, indissociable d'un projet collectif de perfectionnement. Le travail maçonnique n'est jamais un travail isolé qui ne prend sens que dans la vie d'une loge.

Le fonctionnement d'une loge, matrice initiatique, passe par un recrutement d'individus préparés et choisis où le désir personnel est lié au désir des autres. C'est pourquoi la démarche initiatique en franc-maçonnerie ne peut s'effectuer qu'au sein d'un collectif où règnent la fraternité, l'écoute et la tolérance, dans un partage pour rechercher la parole du Maître. Un maître collectif dont la parole, ou tradition, s'adresse à chacun et que l'initié fera sienne pour se retrouver dans le soi-même de l'autre après une expérience d'échanges.

C'est pourquoi associer compas, équerre et Bible, les trois grandes lumières dans la plupart des obédiences, annonce un sens nouveau à l'expression de l'être, symbolise le mouvement sur le support de la tradition hors du temps et permet de pénétrer dans les hautes régions de la connaissance spirituelle en préparant le passage des trois grandes lumières à la Grande Lumière.

Entre deux initiations, dont l'une s'adresse à une souffrance psychique qu'anime le manque de la cohésion personnelle pour aboutir à une séméiologie profane, frustration qui fait chercher dans le comportement le comblement d'un manque dont la solution est en soi, et l'autre, souffrance métaphysique à la recherche d'une parole perdue qui contient la clé de notre existence, nous comprenons qu'il existe un fossé.

La psychanalyse ne s'autorise, en théorie comme en pratique, qu'une expérience qui est celle de la cure individuelle. Elle permet de se rejoindre soi-même pour mieux rejoindre les autres par l'avènement de la sincérité d'une parole de vérité ayant pour moteur essentiel l'énergie de la libido.

La franc-maçonnerie est une quête spirituelle où l'individuel ne peut s'affranchir du collectif dans une prise de conscience de l'incapacité de chacun à tracer le véritable plan. Elle est porteuse d'une formidable espérance, celle de la possibilité d'entrevoir la véritable réalité des choses, des quarks à l'immensité du cosmos, soucieuse de ne pas se laisser abuser par l'infirmité d'un langage lié au monde du relatif.

Initiation psychanalytique et initiation maçonnique représentent deux réalités dans les espoirs de compréhension du phénomène humain. Il s'agit d'aventures différentes, même si l'une privilégie l'entrée en soi-même quand l'autre tente de se relier à l'universel

Si la vérité est une pour tous, son expression est multiple.

C'est par le perfectionnement de l'homme que se fera le perfectionnement de l'humanité.

Loin de s'exclure, voire de se contredire, initiation psychanalytique et initiation maçonnique représentent deux réalités dans les espoirs de compréhension du phénomène humain. On ne saurait privilégier l'une par rapport à l'autre, tant il s'agit d'aventures différentes de la pensée humaine que réunit le même espoir de comprendre, même si l'une privilégie l'entrée en soi-même quand l'autre tente de se relier à l'universel.

La cure psychanalytique est une initiation à soi-même qui passe par une démarche individuelle afin de permettre la réunification de soi-même et l'insertion personnelle adaptée au sein du groupe humain par la résolution de troubles liés à des conversions inappropriées occultées par une parole inexprimable, cachée.

Le travail maçonnique est une possibilité accordée par un groupe de le rejoindre et est motivé par une recherche personnelle de sens afin de participer à un rituel commun pour permettre à l'individu de renaître à lui-même et au monde par la compréhension progressive d'une parole cachée.

▲ XAVIER MASSON